



Le couple en 2026

Les Français veulent protéger leur partenaire sans créer de dépendance



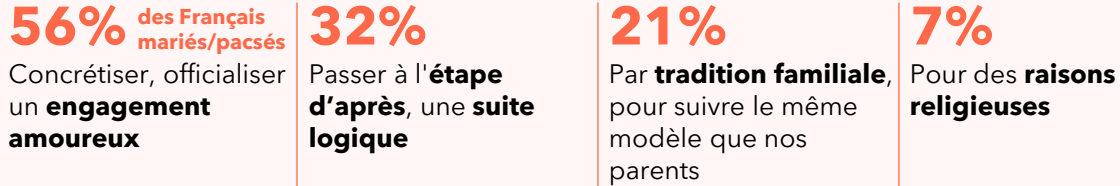
1

**Une nouvelle vision du couple :
autonome mais solidaire.**

Le couple au pluriel : des formes d'union multiples, choisies et assumées sans la contrainte d'un modèle imposé

Mariage et pacs perçus comme **une suite logique dans la construction d'un couple** ou répondant à un **modèle traditionnel**

Se marier/pacser, c'est avant tout...



« C'était plus pour, dans une optique de renforcer notre lien de, comment dire, d'officialiser. Pour moi, c'était un signe de continuité, d'engagement et aussi un signe d'amour. » (homme, 38 ans, pacsé, pas d'enfant).

En mineur, **des engagements motivés par des raisons « pratico-pratiques »** ou un besoin de sécurité juridique



« On a acheté une maison et du coup, pour nous, c'était important. Et ce qui était aussi important, c'était les impôts. Pouvoir déclarer ensemble et d'essayer d'économiser un petit peu en déclarant nos revenus ensemble. » (homme, 32 ans, pacsé, pas d'enfant).

Dans votre couple actuel, vous avez déclaré être **pacsé ou marié**. Quelles ont été les principales motivations de ce choix ?

Base : Français mariés ou pacsés



« C'était plus pour, dans une optique de renforcer notre lien de, comment dire, d'officialiser. Pour moi, c'était un signe de continuité, d'engagement et aussi un signe d'amour. » (homme, 38 ans, pacsé, pas d'enfant)

Le couple au pluriel : des formes d'union multiples, choisies et assumées sans la contrainte d'un modèle imposé

Le choix de l'**union libre** motivé par un **désir de liberté**, de ne pas faire entrer son couple dans les cases

« Je me dis qu'on n'a pas forcément besoin de passer devant le maire pour avoir un papier comme quoi nous sommes mariés. Après, effectivement, j'y pense maintenant par rapport à mon âge et par rapport à l'évolution de notre vie. » (femme, 54 ans, union libre, 1 enfant).

Vivre en union libre, c'est avant tout...

28% des Français en union libre

Le sentiment de **ne pas avoir besoin d'un statut officiel** pour se sentir engagés et amoureux

24%

La volonté de **préserver son autonomie** et indépendance

18%

Le fait que cela entraîne des **démarches ou des coûts**

16%

Le sentiment que ce n'est **pas le bon moment**, le souhait de trouver un moment plus propice

12%

Les **convictions personnelles, le rejet du mariage**, de ce modèle

11%

Les **expériences négatives passées**

9%

Le **désaccord dans votre couple**, l'un souhaite se marier, se pacser mais pas l'autre

6%

Le **manque d'attractivité des avantages fiscaux** ou juridiques

27% des Français en union libre

ont pour projet de se marier ou de se pacser à plus ou moins long terme

Vous avez déclaré être en union libre ou en concubinage. Quelles sont les principales raisons de ce choix plutôt que de vous marier / pacser ?

Base : Français en union libre ou en concubinage

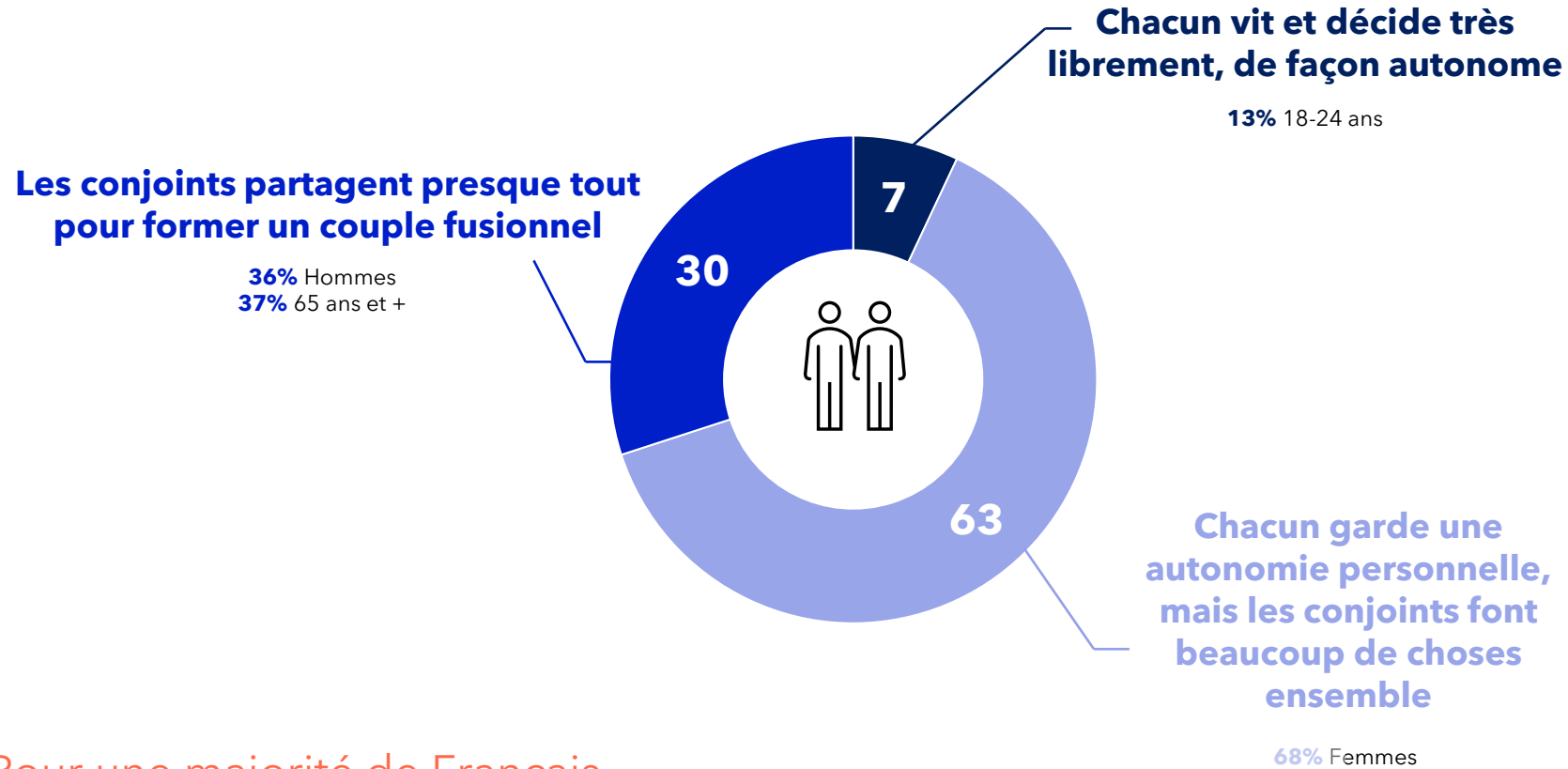


« Je me dis qu'on n'a pas forcément besoin de passer devant le maire pour avoir un papier comme quoi nous sommes mariés. Après, effectivement, j'y pense maintenant par rapport à mon âge et par rapport à l'évolution de notre vie. » (femme, 54 ans, union libre, 1 enfant)

L'autonomie individuelle est la condition de l'équilibre conjugal

Pour vous, dans un couple, vous diriez que... ?

Base : Ensemble des Français



Pour une majorité de Français, être ensemble, c'est s'associer sans se fondre.



Le couple-équipe d'aujourd'hui se base sur la confiance, le partage et l'entraide...

Pour vous, être en couple, c'est avant tout... ? En 1er ? En 2ème ? En 3ème ?

Base : Ensemble des Français



■ Cité en 1er
□ Cité en 2ème/3ème
49 Total des citations

...et l'envie de construire ensemble pour faire face aux épreuves.

Être en couple, c'est avant tout...

40% des Français

Total des citations

Construire ensemble au travers de grands projets communs

4^{ième} item sur 10

Construire ensemble: le moteur du couple au quotidien comme dans les grands projets (maison, enfants, voyages, patrimoine)



« Deux personnes qui (...) créent quelque chose ensemble, en fait, qui fondent quelque chose. Ça peut être aussi bien le fait d'avoir des biens communs, acheter ensemble un logement, faire des enfants, avoir envie d'avancer ensemble. » (femme, 51 ans, mariée, 2 enfants).

26%

Total des citations

Être présent en cas de coup dur (perte d'emploi, baisse de revenus ponctuelle, maladie, ...)

6^{ième} item sur 10

Le couple est un **rempart face aux épreuves**.



« Je trouve qu'en étant en couple, l'un peut compter sur l'autre pour les bonnes choses comme les mauvaises choses, y compris notamment, une galère financière de perte de travail, d'accident de la vie. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant).

« L'entraide aussi (...) toujours avoir une épaule sur qui se reposer quand il y a des hauts et des bas, parce qu'il peut y en avoir. C'est quelqu'un qui est toujours là, à disposition, ça va dans un sens ou dans l'autre, toujours à disposition pour parler, pas besoin de chercher, c'est toujours là. » (homme, 39 ans, marié, 1 enfant).

« Soutien. Soutien parce que je trouve qu'en étant en couple, l'un peut compter sur l'autre pour les bonnes choses comme les mauvaises choses, y compris notamment, ça peut être une galère financière de perte de travail, d'accident de la vie. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant).

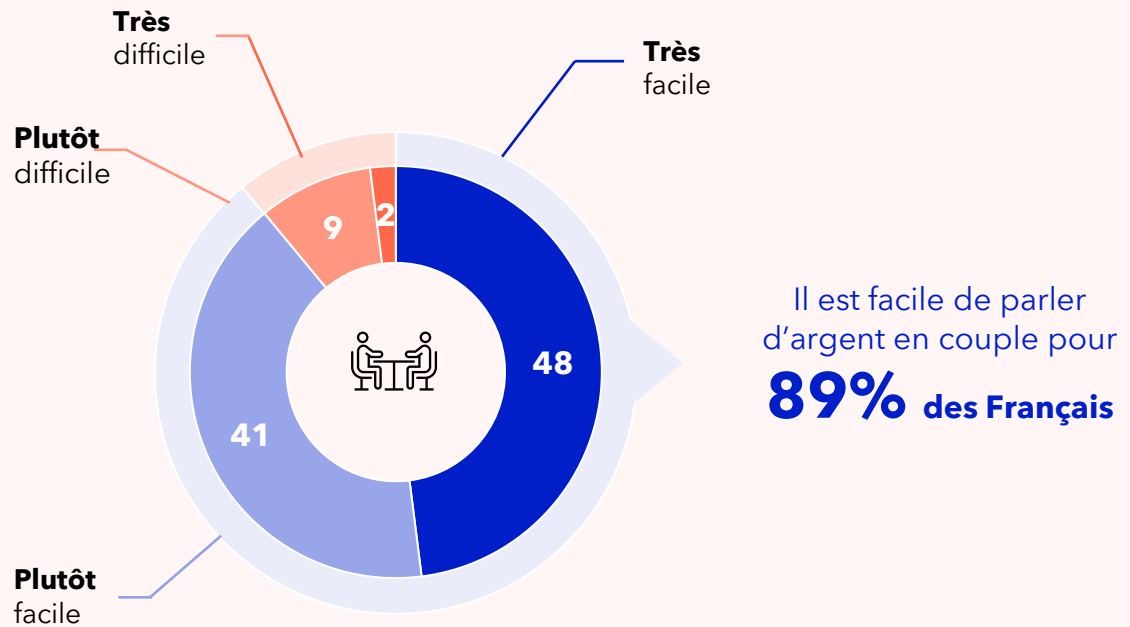
2

**L'argent :
miroir du couple moderne.**

L'argent est discuté avec transparence dans le couple.

Dans votre couple, est-ce que vous trouvez qu'il est facile ou difficile d'aborder les questions d'argent (revenus, dépenses, projets, etc.) ?

Base : Français en couple



Pour une majorité de Français, l'argent n'est pas tabou dans le couple.

L'argent est discuté avec transparence dans le couple.

L'argent n'est généralement pas un sujet de tension

69%

L'argent n'est **jamais ou rarement source de tension**
dont **30% jamais**

- 53%** Nous **communiquons de manière transparente** sur les sujets d'argent
- 38%** Notre **vision ou rapport à l'argent est similaire** voire identique
- 37%** Notre **mode de gestion est simple** et sans ambiguïtés
- 31%** Nous sommes **alignés sur nos habitudes de consommation ou d'épargne**
- 28%** Notre **mode de fonctionnement est juste** pour nous deux
- 18%** Nos **situations économiques sont semblables**
- 10%** Nous avons des **revenus très confortables**

En cas de désaccord, c'est le **fléchage des dépenses qui entre en jeu** avant les situations individuelles (répartition des dépenses, revenus de chacun)

31% **des Français en couple**

L'argent peut être **source de tension**
4% souvent et 27% parfois

- 44%** Les **priorités de dépenses** (plaisir, épargne, enfants...)
- 38%** Le **niveau de dépenses** du ménage
- 24%** La **répartition des dépenses** entre vous
- 20%** Les **dettes / crédits**
- 16%** Les **revenus de chacun**
- 14%** Le **manque de transparence et de communication** entre vous

Une gestion fondée sur l'indépendance financière individuelle et l'égalité face aux dépenses communes

Les couples naviguent entre autonomie financière individuelle et mise en commun mais l'**indépendance financière reste un principe cardinal** dans l'organisation financière des couples



« Je pense que je suis quelqu'un de très indépendant. Et c'est vrai qu'en ayant un meilleur salaire, j'ai plus de liberté (...) Là, on organise un week-end [entre amis] à Bruxelles, on part à 10. C'est hors du couple. J'ai craqué sur un super fauteuil que j'ai envie de m'acheter depuis un an. C'est hors du couple. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant).

Garder au moins une **part d'argent personnel pour préserver sa liberté et s'accorder des plaisirs personnels**, tout en partageant certaines dépenses du foyer

Dans le couple...

53% des Français en couple

Nos revenus et nos dépenses sont largement **mis en commun**

36%

Nous avons des dépenses séparées, et d'autres communes

11%

Chacun gère ses revenus et ses dépenses de manière indépendante

Et au niveau bancaire...

65%

Ont conservé leurs **comptes personnels** dont **27%** n'ont pas de compte commun

Égalité ou équité : rejetant le modèle du conjoint pourvoyeur, les **individus contribuent largement aux dépenses communes**

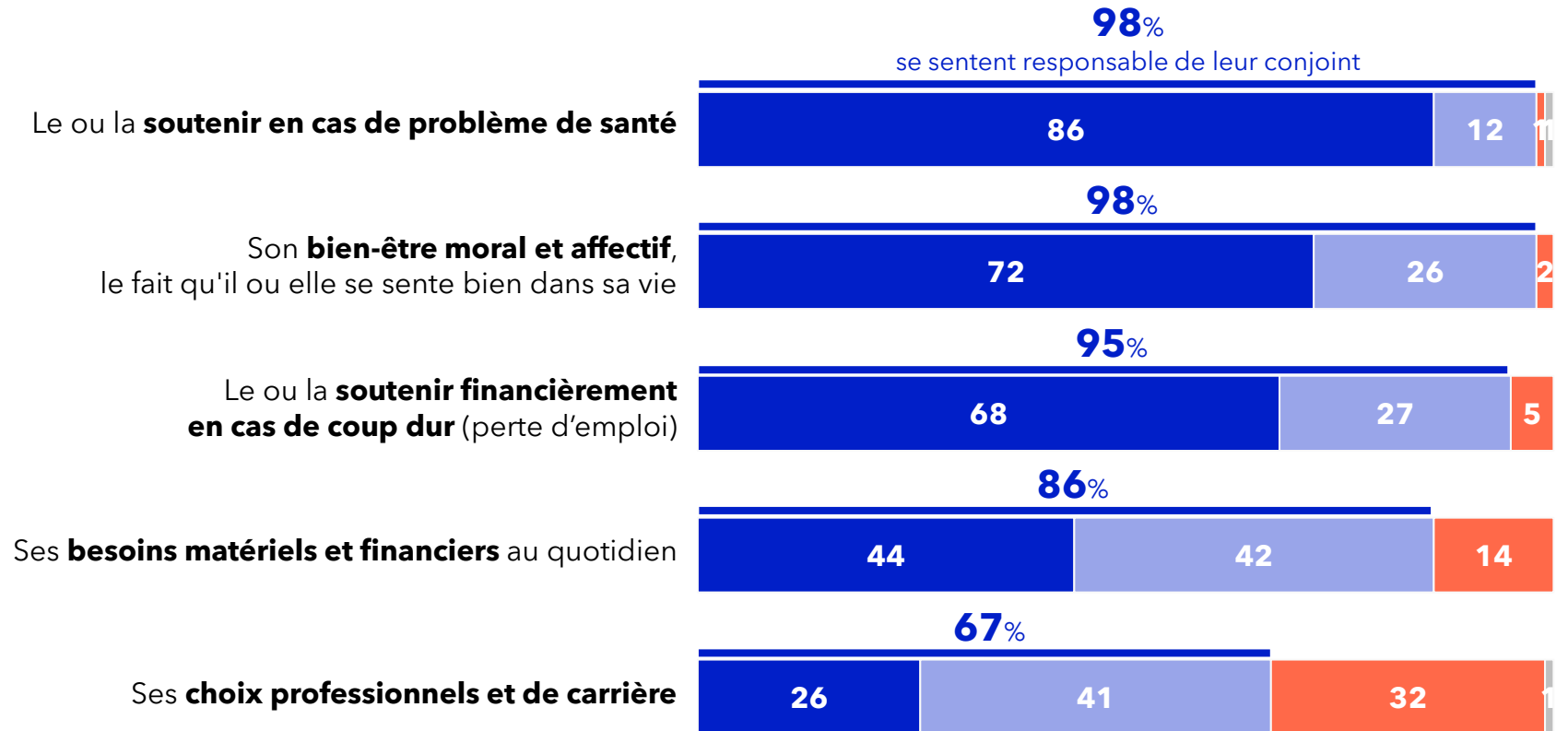
	Logement	Transport	Vie quotidienne	Loisirs communs	Enfants
L'un des deux paie la plupart des dépenses	31%	25%	28%	23%	25%
Nous payons chacun la moitié à parts égales (50/50)	40%	37%	40%	40%	36%
Nous contribuons selon nos revenus	20%	19%	20%	21%	21%
Chacun paie un peu selon les situations, sans règle précise	9%	19%	12%	16%	18%
	(loyer, crédit, électricité, travaux, factures, etc.)	(assurance, essence, entretien, abonnement transports en commun, etc.)	(courses alimentaires, produits d'hygiène, équipements pour la maison, abonnements, etc.)	(sorties en couple ou en famille, vacances, restaurants, etc.)	(activités sportives, vêtements, frais de santé, etc.)

Le rôle du conjoint aujourd'hui : être responsable du bien-être de l'autre mais pas de ses choix



Diriez-vous que vous vous sentez responsable de votre conjoint sur chacun des aspects suivants ?

Base : Français en couple



■ Totalelement ou en grande partie responsable ■ Un peu responsable ■ Pas du tout responsable ■ Sans-réponses

« Alors, d'un point de vue très matériel, je considère qu'on est responsable l'un de l'autre pour le loyer, les dépenses vis-à-vis de notre fils, etc. Je trouve que c'est mon conjoint et je suis là pour lui, qui a besoin de moi. Émotionnellement, matériellement, psychologiquement. Mais je considère que je ne suis pas responsable de lui, puisque c'est un adulte, et qu'il est responsable de ses choix et de ses actes. »
(femme, 41 ans, union libre, 1 enfant).

Le rôle du conjoint aujourd'hui : Soutenir financièrement en cas de coup dur sans subvenir au quotidien

Vis-à-vis de leur conjoint(e), les Français se sentent responsables...

95% des Français en couple

Le/la **soutenir financièrement** en cas de coup dur

68% *Totalement, en grande partie responsable*

86%

Ses **besoins matériels** et financiers au quotidien

44% *Totalement, en grande partie responsable*

Être en couple, c'est avant tout...

Seuls **8%** des Français

Total des citations

Subvenir aux besoins matériels et financiers de l'autre

10^{ème} item sur 10

Une logique de **soutien ponctuel** face aux aléas de la vie, **sans instaurer de dépendance structurelle**



« Il y a eu un moment, c'est surtout quand j'étais plus jeune maman ou enceinte, à ces périodes-là, je pouvais me sentir illégitime parce que c'est mon conjoint qui travaillait puis qui rapportait de l'argent à la maison, etc. (femme, 32 ans, union libre, 1 enfant).

« Le protéger... l'aider, oui, mais le protéger, pour moi, je le prendrai en charge si je le protège de quelque chose, et c'est pas du tout la posture dans laquelle j'ai envie d'être dans mon couple. Ce n'est pas là où j'ai envie de me situer, ni dans mon couple, ni avec personne d'autre, d'ailleurs. Enfin, sauf mes enfants, parce qu'évidemment, ce sont des enfants. » (femme, 32 ans, union libre, 1 enfant).

« Je n'aime pas quand même ce côté protéger « c'est moi qui gagne le plus et qui subvient à ses besoins », ce n'est pas le cas. » (homme, 39 ans, marié, 1 enfant).

« Mais pour moi, c'est important de savoir que si demain il m'arrive un truc, une grosse galère financière, je puisse compter aussi sur mon couple. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant).

« J'ai ma femme qui est indépendante, donc on sait que la situation peut varier. La grossesse, par exemple. C'était une chose auxquelles il fallait bien réfléchir parce que ce n'est pas le même système. Moi, je dois élever mon niveau de vie, peut-être travailler plus. Comme elle, à l'inverse, si demain moi je me retrouvais dans une situation difficile, je pense qu'elle ferait en sorte de maintenir le bateau à flot. » (homme, 31 ans, union libre, 1 enfant).

La solidarité financière reste un pilier du couple

3

Le décès dans le couple n'est pas tabou.

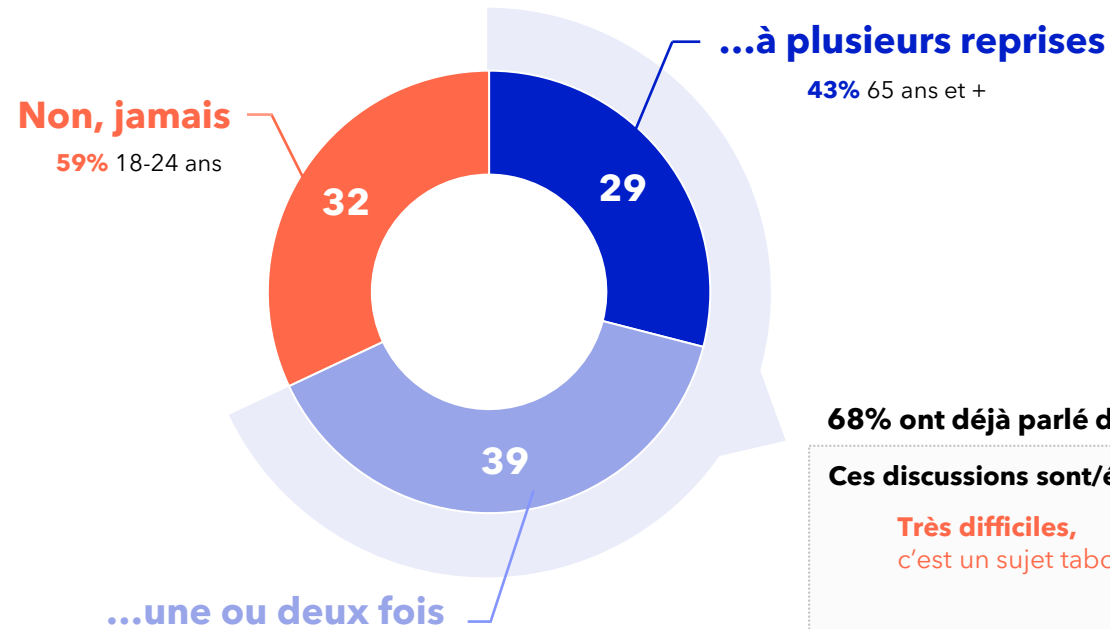
C'est toutefois un risque perçu comme lointain et rarement anticipé.

Le décès dans le couple : un sujet évoqué sans tabou...

Est-ce un sujet dont vous avez déjà parlé avec votre conjoint ?

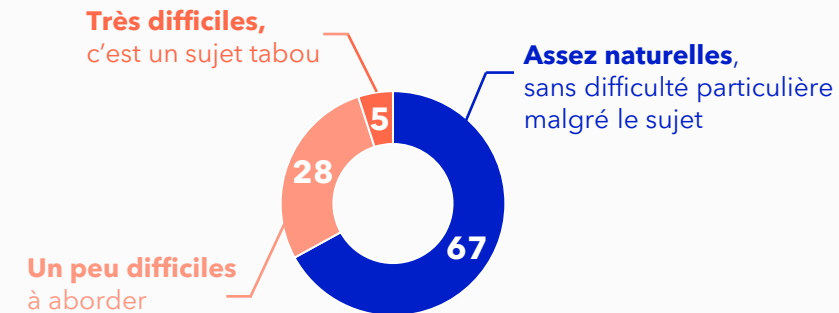
Base : Français en couple

Les Français en couple ont déjà parlé de l'éventualité d'un décès dans leur couple...



68% ont déjà parlé du décès avec leur conjoint

Ces discussions sont/étaient...



« C'est abordé avec beaucoup de légèreté, pas avec... On a retiré le côté un peu solennel du sujet, et je ne vous cache pas, on n'a pas non plus creusé en long, en large. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant)



... mais un risque perçu comme rare et lointain.

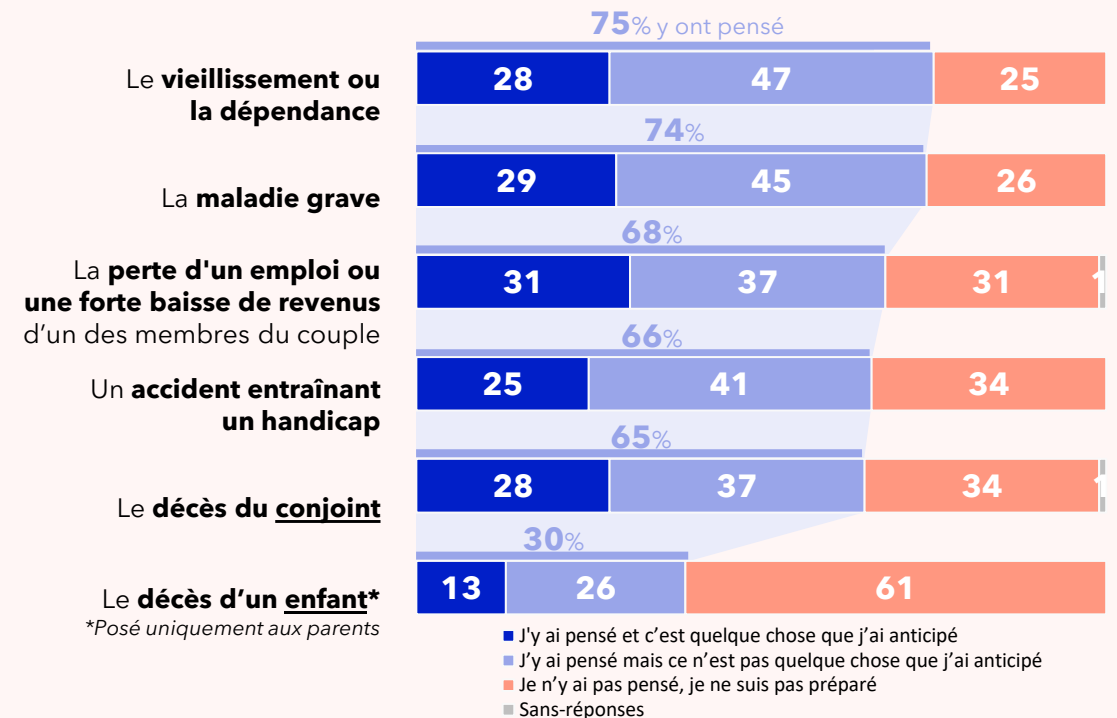
Au sein du couple, le **décès est évoqué de manière superficielle. On en parle, mais pas régulièrement**

« C'est abordé avec beaucoup de légèreté, pas avec... On a retiré le côté un peu solennel du sujet, et je ne vous cache pas, on n'a pas non plus creusé en long, en large. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant). »

« Aujourd'hui, on n'a pas envie d'y penser. On a... Encore 40 ans, donc peut-être que passés 50 ans, on se posera plus la question, mais en vrai, quand on y pense vite, quand on y pense, quand ça nous passe par la tête, je fais tout pour penser à autre chose. » (homme, 38 ans, pacsé, pas d'enfant). »

Les aléas graves de la vie identifiés sont les plus courants et immédiats (chômage, maladies, accident).

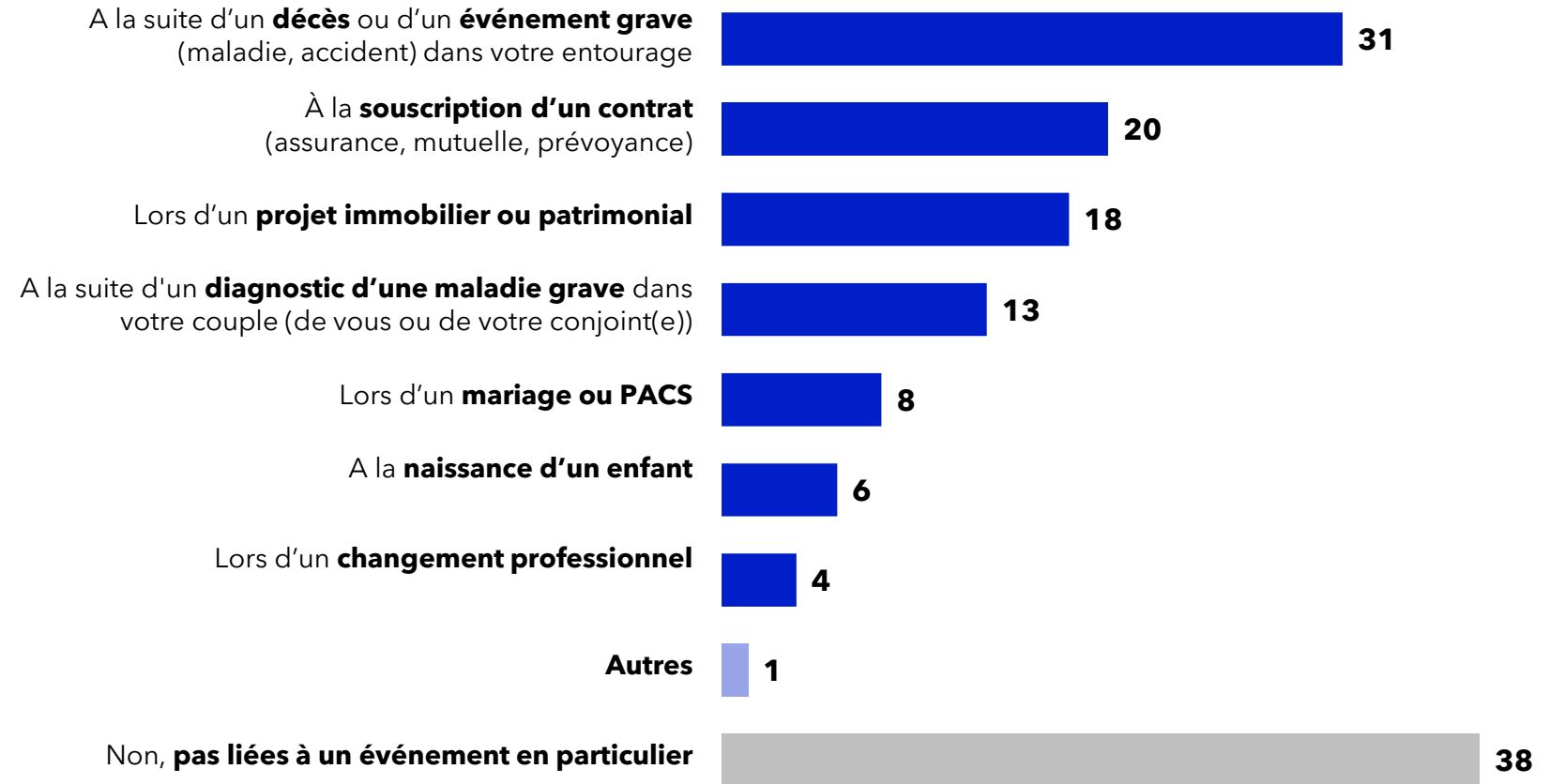
« La maladie qui peut arriver du jour au lendemain et qui peut détruire un être humain, une famille, un accident, le fait de perdre un travail aussi et de se retrouver sans ressources du jour au lendemain. » (femme, 54 ans, union libre, 1 enfant). »



Expériences vécues ou observées, contrat, achat, enfants : des moments de vie qui ravivent ou questionnent le besoin de protection

Ces discussions ont-elles eu lieu à la suite d'un événement en particulier ? Lesquels ? (Plusieurs réponses possibles)

Base : Français en couple ayant déjà parlé de l'éventualité du décès d'un des membres du couple



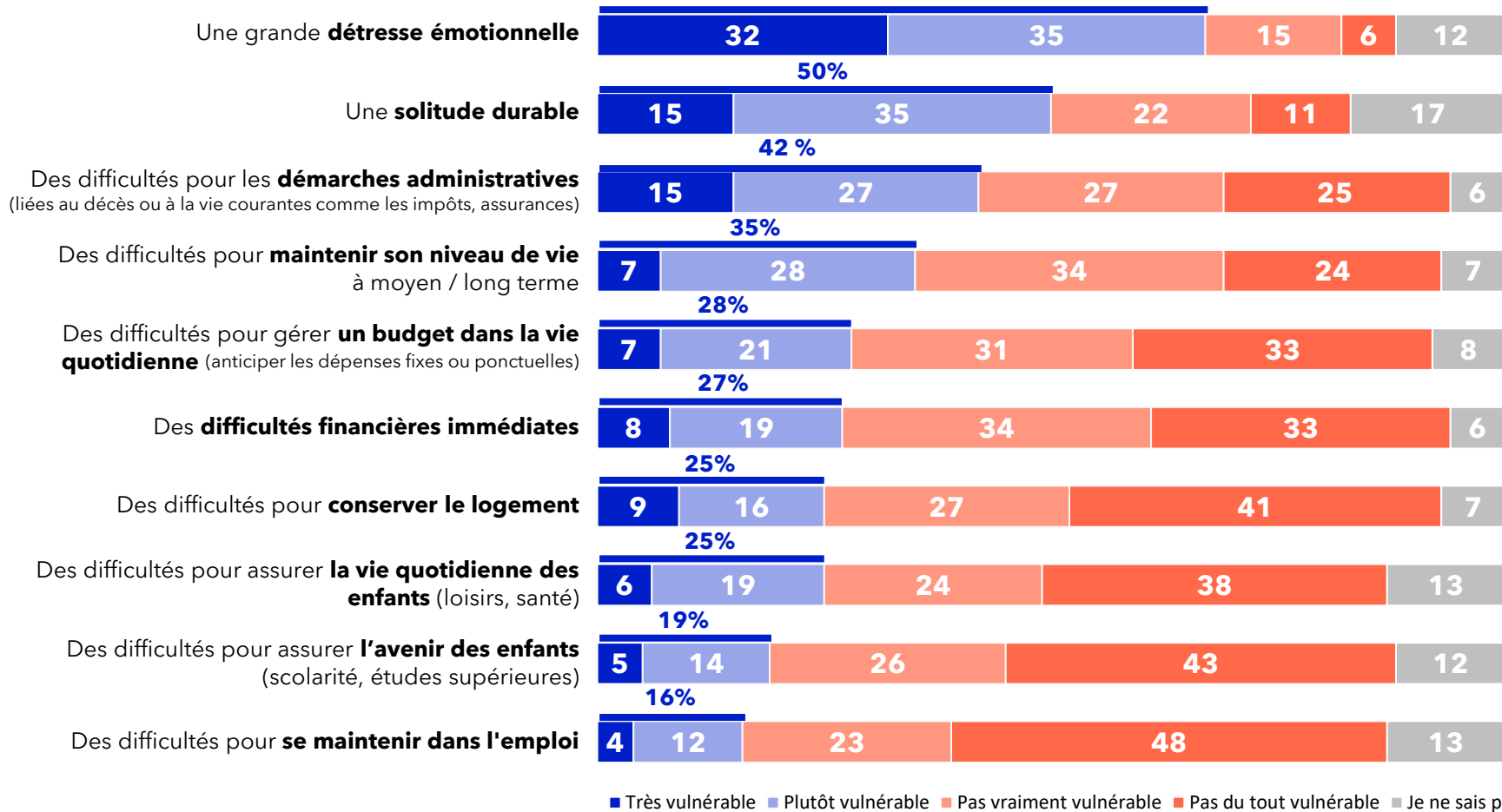
« Quand je suis arrivé à Marseille, il y a quatre ans, ma mère est décédée. Et finalement, c'est toujours quand on perd un de ses parents que le deuil a un effet miroir. Ça nous interpelle. » (homme, 51 ans, union libre, pas d'enfant)

Les conséquences identifiées du décès pour le conjoint survivant : entre choc émotionnel immédiat et effets à moyen terme

Si vous étiez amené à disparaître, votre conjoint serait-il ou serait-elle vulnérable aux conséquences suivantes ?

Base : Français en couple

67% Mon/ma conjoint(e) y serait **vulnérable**



Les conséquences identifiées du décès pour le conjoint survivant : entre choc immédiat et effets à moyen terme

Un choc émotionnel intense et immédiat



« Ca va changer mon quotidien immatériel, les choses qu'on ne peut pas... Qui sont irremplaçables. L'échange, la voix, du soutien. » (femme, 54 ans, union libre, 1 enfant).

« La conséquence, je pense que c'est un grand chamboulement émotionnel déjà, l'accompagnement de mes enfants à travers ça, le deuil de leur père, passer d'un couple à être seule et maman solo. » (femme, 32 ans, union libre, 1 enfant).

En cas de disparition dans un couple, le conjoint survivant serait vulnérable à...

67% des Français en couple

Une **grande détresse émotionnelle**

32% très vulnérable

50%

Une **solitude durable**

15% très vulnérable

Des **répercussions matérielles qui bouleversent le quotidien** : tsunami administratif, baisse du niveau de vie, charges fixes, gestion seule du foyer et des enfants, ...

En cas de disparition dans un couple, le conjoint survivant serait vulnérable à des DIFFICULTÉS...

42% des Français en couple

Pour les **démarches administratives**

35%

Pour **maintenir son niveau de vie** à moyen / long terme

28%

Pour **gérer un budget** dans la vie quotidienne

27%

Financières immédiates

25%

Pour **conserver le logement**

25%

Pour **assurer la vie quotidienne des enfants** (loisirs, santé)

19%

Pour **assurer l'avenir des enfants**

16%

Pour se **maintenir dans l'emploi**



« J'imagine que du coup, il y a des conséquences administratives, puis des choses à gérer aussi. Et puis ensuite, c'est clair que c'est assumer la charge de mes enfants seule aussi. » (femme, 32 ans, union libre, 1 enfant).

L'impact sur le travail n'est pas anticipé, un angle mort ou un refuge pour penser à autre chose



« Je serais beaucoup moins souriante [...] par contre je me donnerais vraiment à 1000% dans mon boulot pour pouvoir me libérer la tête, parce que je n'ai pas suffisamment d'argent de côté pour me dire bon je pars. » (femme, 54 ans, union libre, 1 enfant).

4

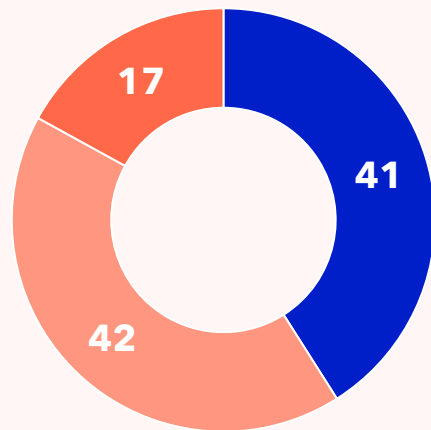
**La notion de prévoyance,
un grand flou pour les Français.**

Les Français méconnaissent largement la prévoyance.

La prévoyance est pour beaucoup de Français un concept **flo**, fréquemment **assimilé à la mutuelle** ou à d'autres assurances

**Je n'en ai jamais
entendu parler**

38% 18-24 ans
25% Ouvriers



Je vois très bien ce que c'est

54% Cadres
46% Parents

**J'en ai déjà entendu parler, mais je ne
sais pas exactement ce que c'est**

**Près de 6
Français sur 10**

**(59%) ne voient pas du
tout ou pas exactement
ce qu'est la prévoyance.**



« Oui, mais je n'en ai pas. [...] J'ai la mutuelle, mais... Est-ce que c'est lié à ma mutuelle ? Peut-être, peut-être. »

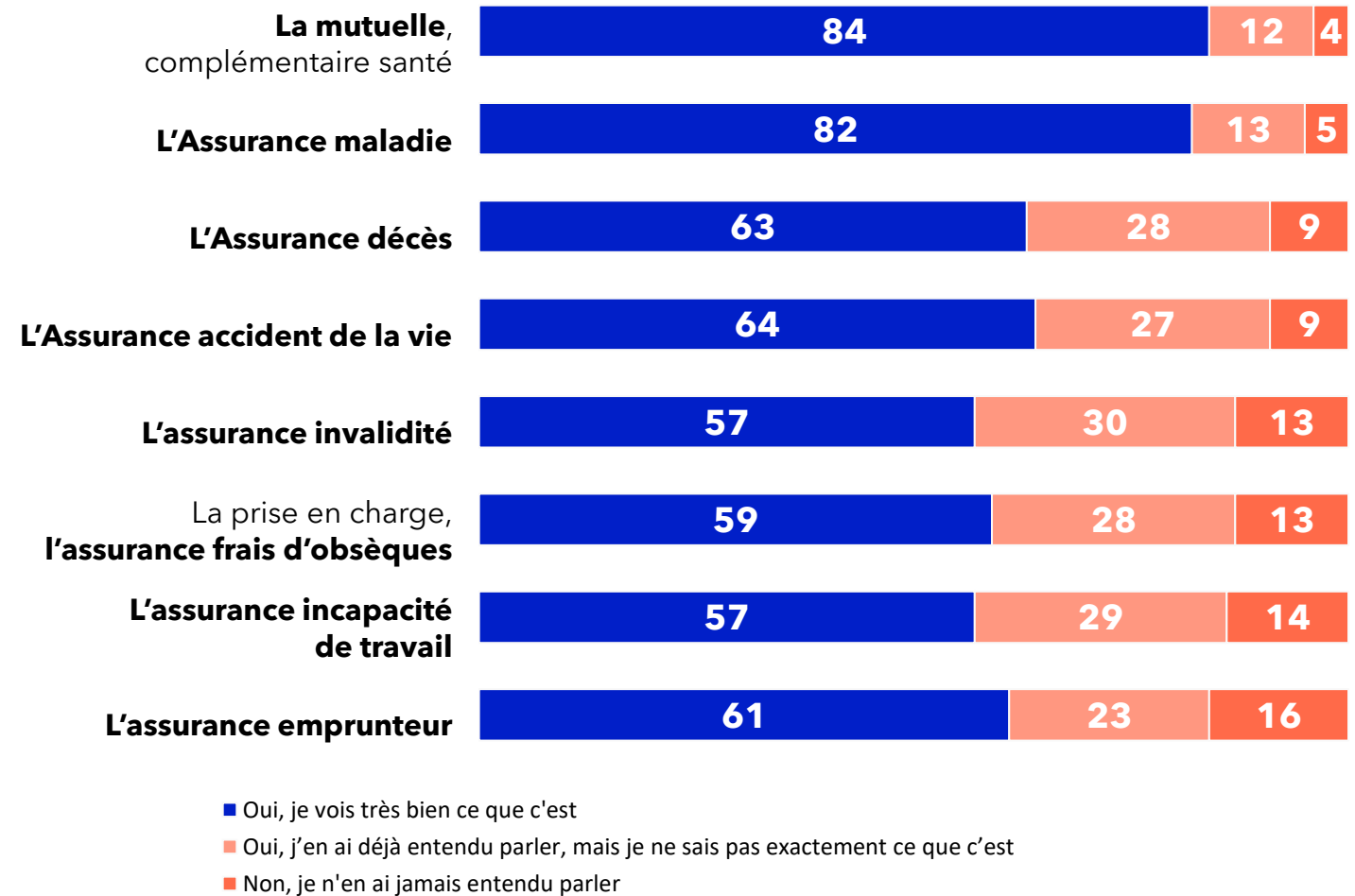
« Alors, j'ai déjà entendu ce terme, mais je ne me suis jamais penchée sur ces choses-là. »

« Non, à part une mutuelle à laquelle on adhère, ça ne me parle pas spécialement. Ça se rapproche de l'assurance vie ? Je ne sais pas. » (homme, 46 ans, marié, 2 enfants).

Les garanties de prévoyance (incapacité, invalidité et décès) sont moins bien maîtrisées par les Français que les assurances santé.

Et avez-vous déjà entendu parler de chacune des formes de protection suivantes ?

Base : Ensemble des Français

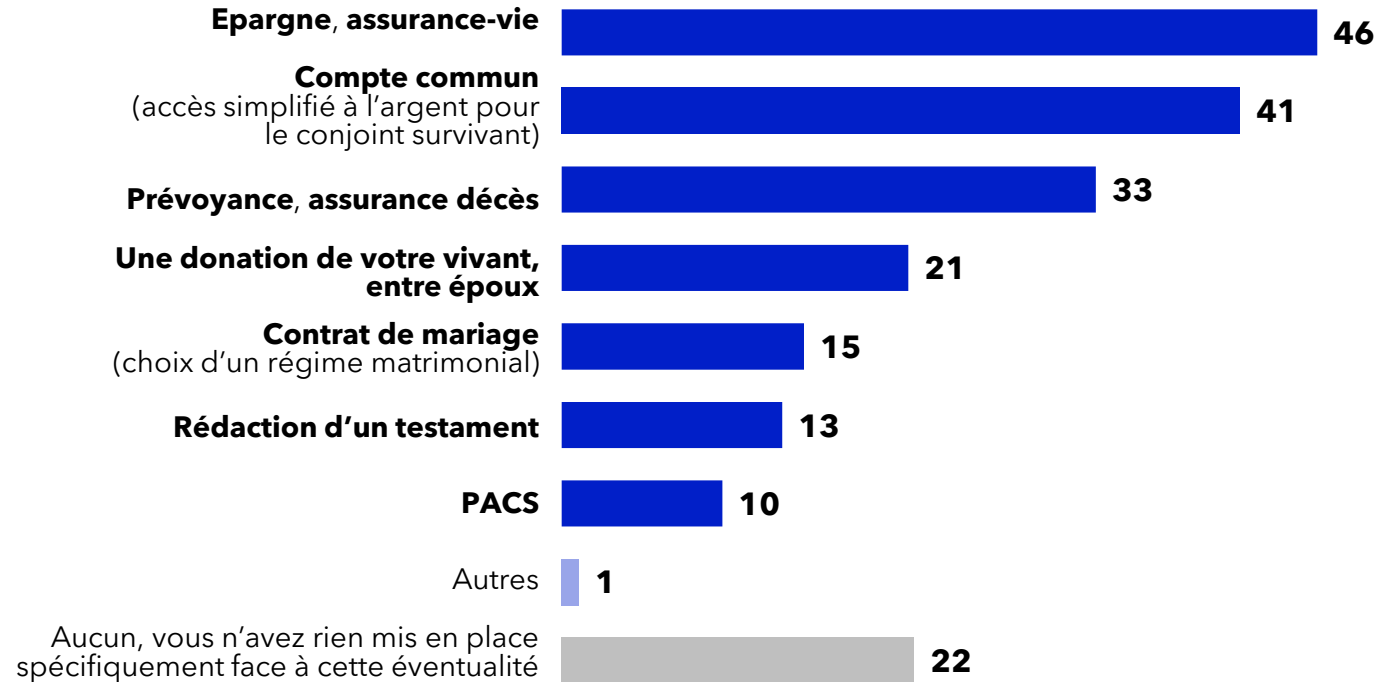


Les Français tentent toutefois de mettre en place des « filets de sécurité » dans l'éventualité de leur disparition.



A ce jour, quelles mesures, actions ou dispositifs avez-vous mis en place pour protéger votre conjoint face à l'éventualité de votre disparition ?
Base : Français en couple

78% des Français en couple ont mis en place **au moins une action qu'ils perçoivent comme un « filet de sécurité »** face à l'éventualité de leur disparition :



22%

n'ont rien mis en place face à face à l'éventualité de leur disparition.

- 31** Je **préfère ne pas y penser**
- 26** Je n'y ai jamais pensé, je ne suis **pas motivé pour le faire**
- 23** Je me sens **trop jeune**
- 20** Je n'en vois **pas l'utilité**, mon/ma conjoint(e) peut se débrouiller tout seul
- 18** Je **ne sais pas comment procéder**, je ne connais pas les dispositifs existants

L'assurance décès, une protection sous-estimée : 1 salarié couvert sur 2 ignore y avoir souscrit.

Avez-vous un contrat d'assurance décès souscrit à titre personnel (contrat de prévoyance individuelle) ?

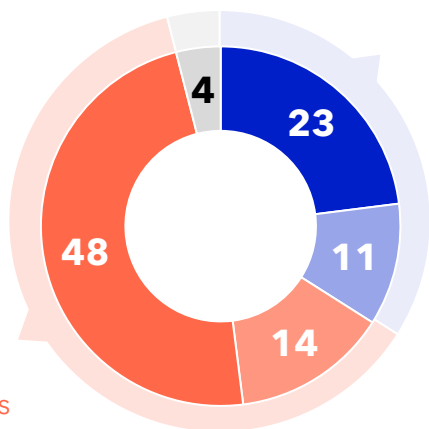
Base : Ensemble des Français

66% des Français

n'ont pas (62%) ou ne savent pas (4%) s'ils ont un contrat d'assurance personnel

34% des Français

déclarent avoir un contrat d'assurance décès souscrit à titre personnel



62%

déclarent qu'ils n'ont pas de contrat d'assurance décès personnel

71% des Français peuvent affirmer avec certitude s'ils ont (23%) ou pas (48%) un contrat d'assurance décès individuel

■ Oui, j'en suis sûr ■ Oui, je crois ■ Non, je ne crois pas ■ Non, j'en suis sûr ■ Je ne sais pas

Avez-vous un contrat d'assurance décès via votre employeur (contrat de prévoyance collective) ?

Base : Ensemble des salariés

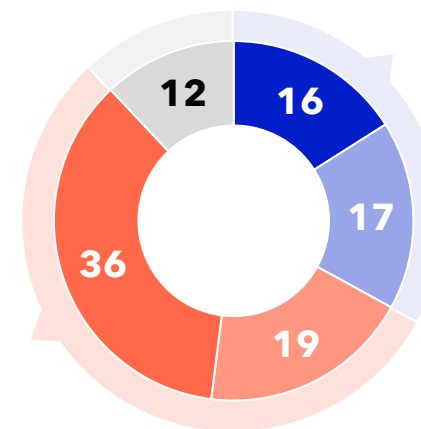
67% des salariés

n'ont pas (55%) ou ne savent pas (12%) s'ils ont un contrat d'assurance via leur employeur

33%

déclarent avoir un contrat d'assurance décès souscrit via leur employeur

49% Cadres
35% Salariés du privé



55%

déclarent qu'ils n'ont pas de contrat d'assurance via leur employeur

D'après la Dares, environ 200 branches sur 250 ont signé des accords en prévoyance en 2022, ce qui couvre **16,6 millions de salariés**, soit **80 % des salariés du secteur privé***

■ Oui, j'en suis sûr ■ Oui, je crois ■ Non, je ne crois pas ■ Non, j'en suis sûr ■ Je ne sais pas

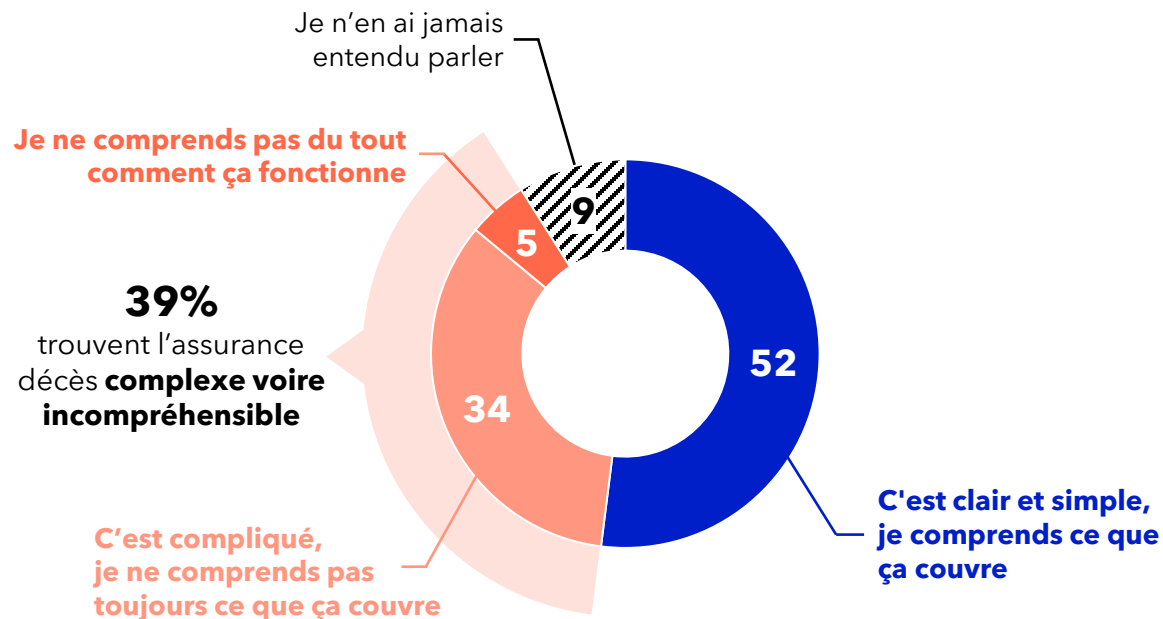
*Données issues des Cahiers de la prévoyance 2022 par le Centre technique des institutions de prévoyance

Face à la perception d'une protection parfois complexe, un besoin de transparence et de simplicité.

Pour chaque des formes de protection suivantes, vous diriez que...?

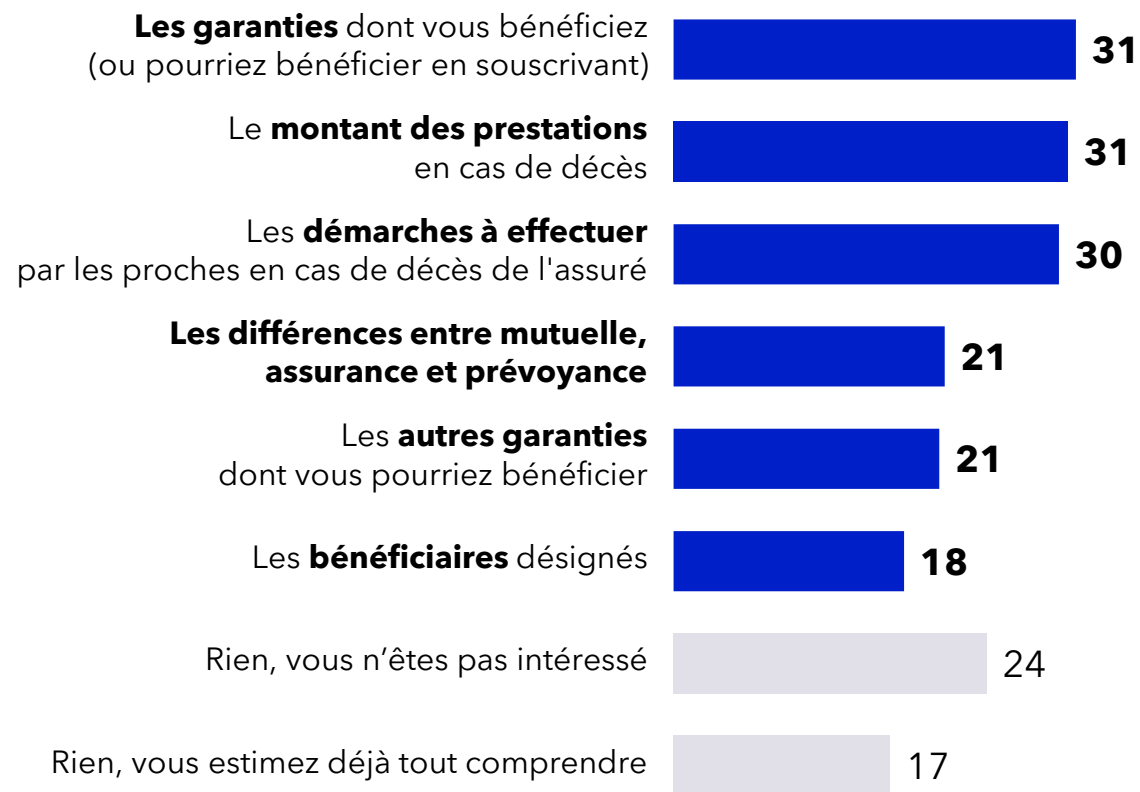
Base : Français qui connaissent ou ont entendu parler de l'assurance décès

A propos de l'Assurance décès :



Qu'aimeriez-vous mieux comprendre ou mieux connaître concernant l'assurance décès ?

Base : Ensemble des Français



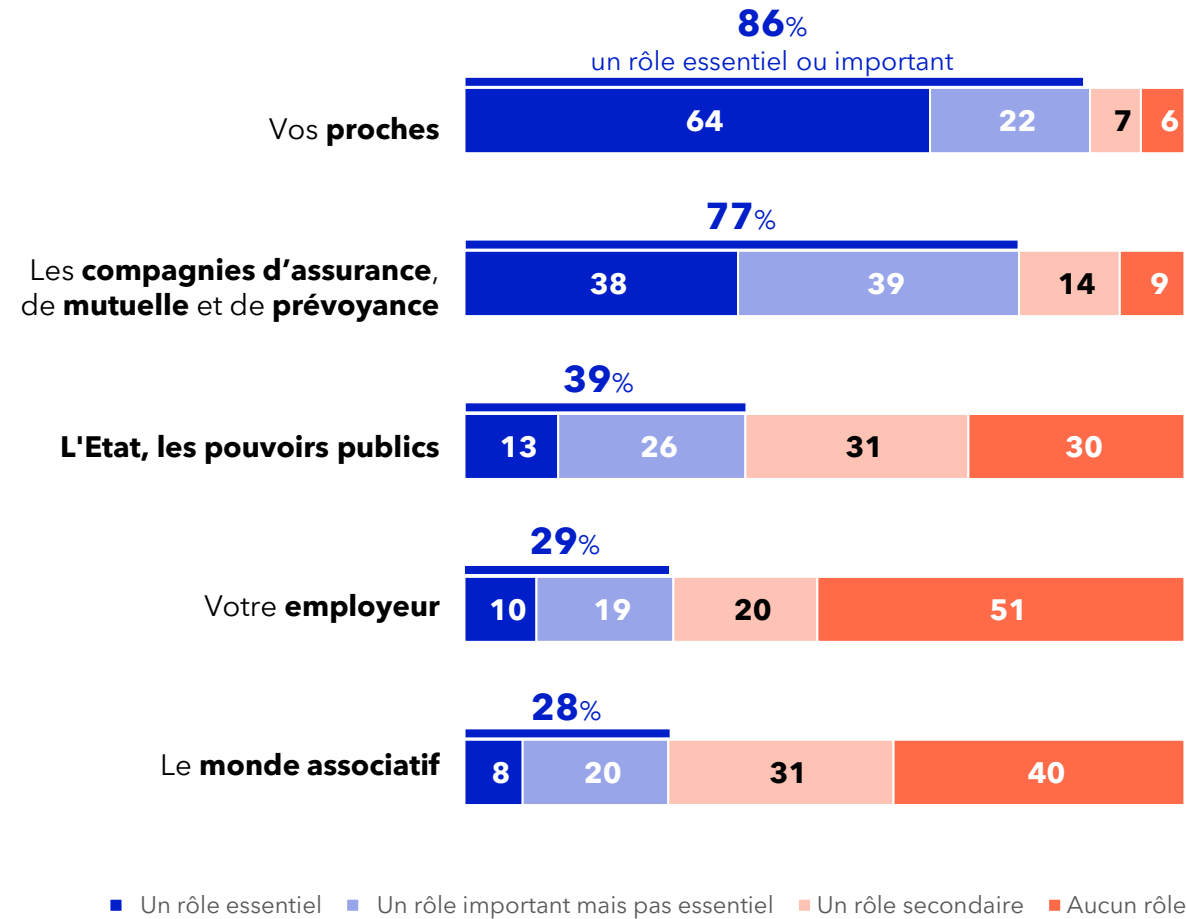
« Dans les contrats qu'on signe avec 78 pages, sincèrement, qui a le temps de lire 78 pages en police 2 ? Ce n'est pas possible. » (homme, 42 ans, union libre, 1 enfant)

« Malheureusement, je trouve qu'on nous informe tard et pas forcément assez ou bien. Je pense que pour beaucoup, c'est beaucoup de textes, beaucoup de lignes à lire, avec des mots qui ne sont pas forcément simples pour tout le monde. Ou avoir un bon conseiller ou quelqu'un qui apporte les solutions. » (homme, 31 ans, union libre, 1 enfant)

Le déficit d'information, une responsabilité partagée

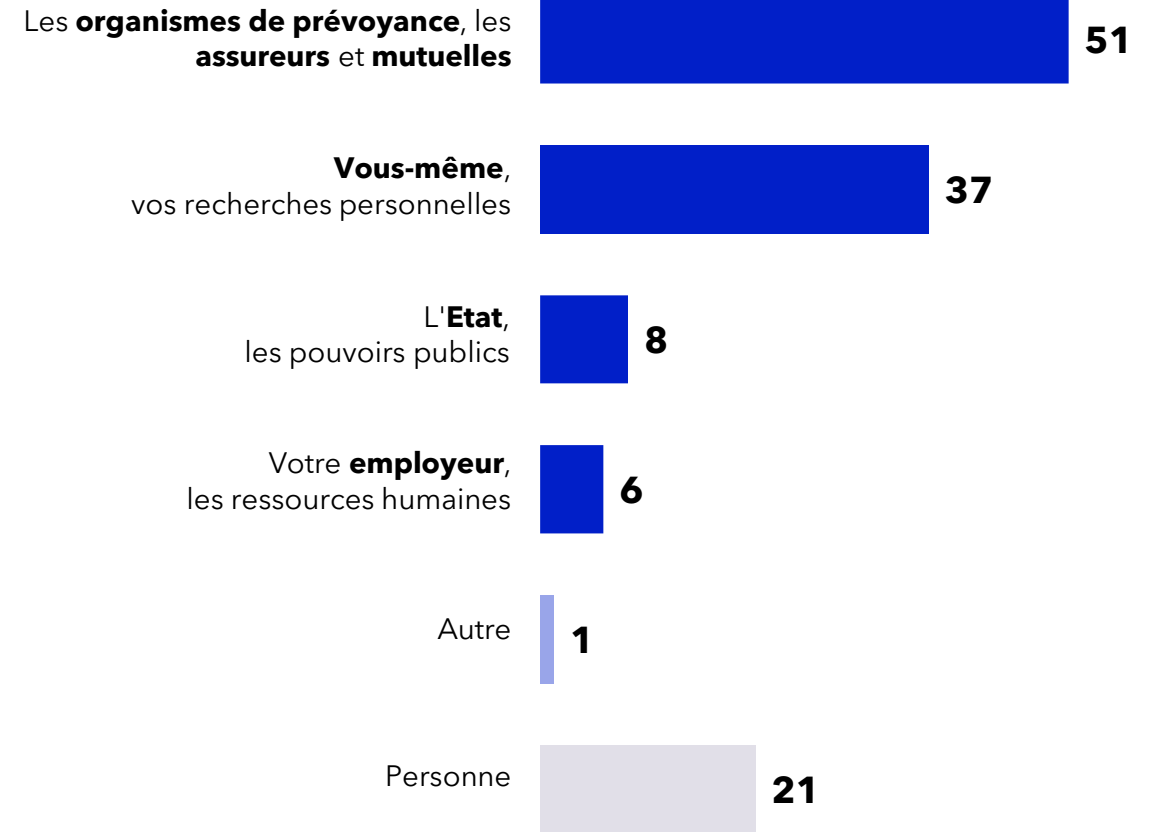
Dans l'éventualité où vous étiez amené à disparaître, selon vous, chacun des acteurs suivants a-t-il un rôle à jouer pour protéger et accompagner votre conjoint ?

Base : Français en couple



Sur qui vous comptez principalement pour avoir des informations sur l'assurance décès ?

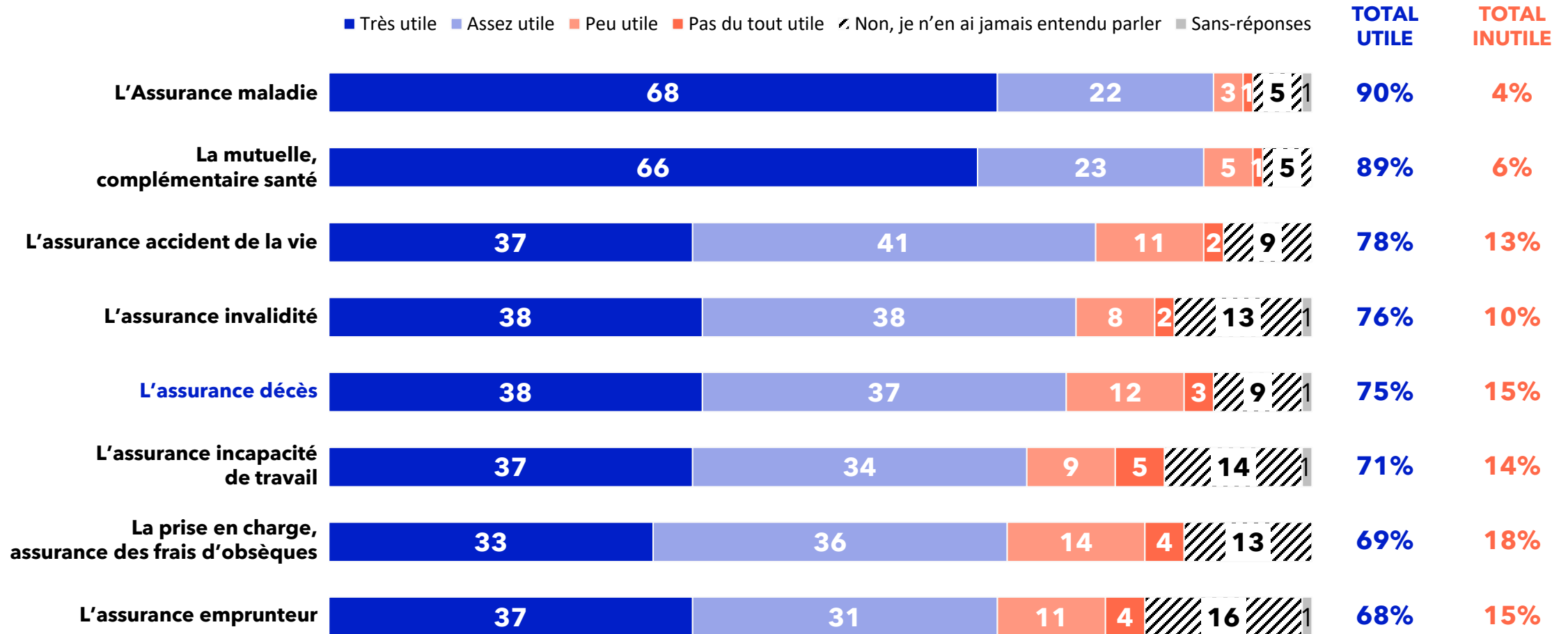
Base : Ensemble des Français



L'assurance décès, une garantie fondamentale face aux aléas

Selon vous, chacune des formes de protection suivantes est-elle utile ou pas utile pour faire face aux aléas de la vie ?

Base : Pour chaque protection : Français qui connaissent ou en ont entendu parler



Sur chaque protection, la notoriété (« entendu parler de ») ainsi que la bonne compréhension du fonctionnement de l'assurance (« je comprends ce que ça couvre ») contribuent nettement à l'utilité.

Parmi les assurances décès, la rente de conjoint n'échappe pas à cette méconnaissance.

Question : Avez-vous déjà entendu parler de chacune des garanties suivantes ?

Base : Ensemble des Français

■ Oui, je vois très bien ce que c'est ■ J'en ai déjà entendu parler, mais je ne sais pas exactement ce que c'est ■ Non, je n'en ai jamais entendu parler

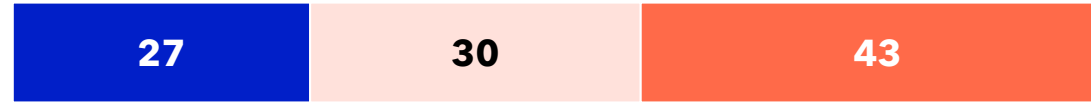
L'assurance obsèques



Le capital décès



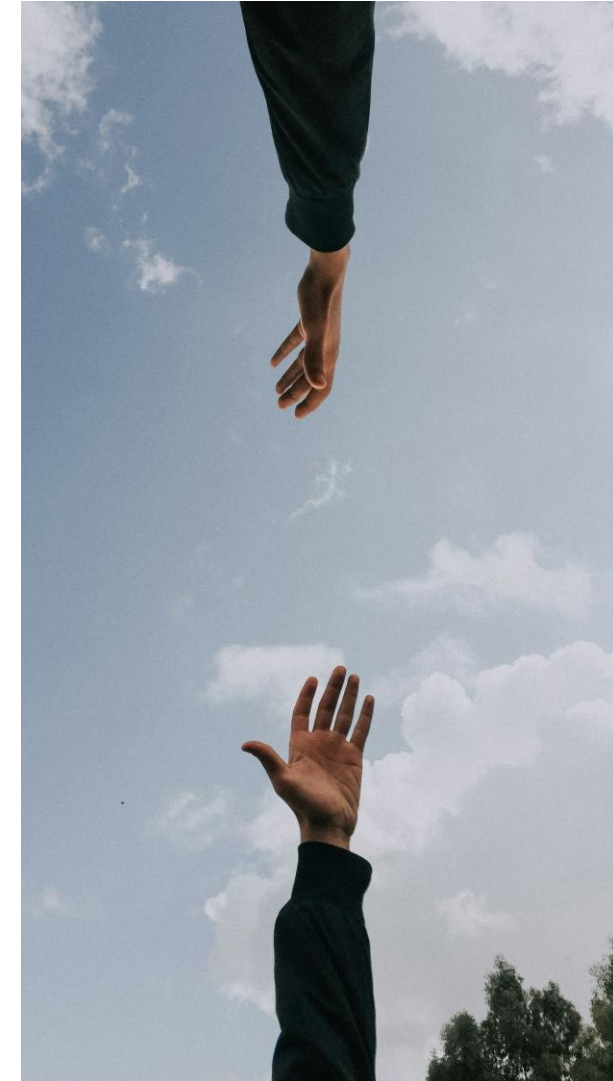
La rente de conjoint



La rente éducation



La notoriété de la rente de conjoint n'est pas significativement plus élevée chez les salariés (27 % disent « voir très bien ce que c'est ») ni chez les personnes en couple (30 %).



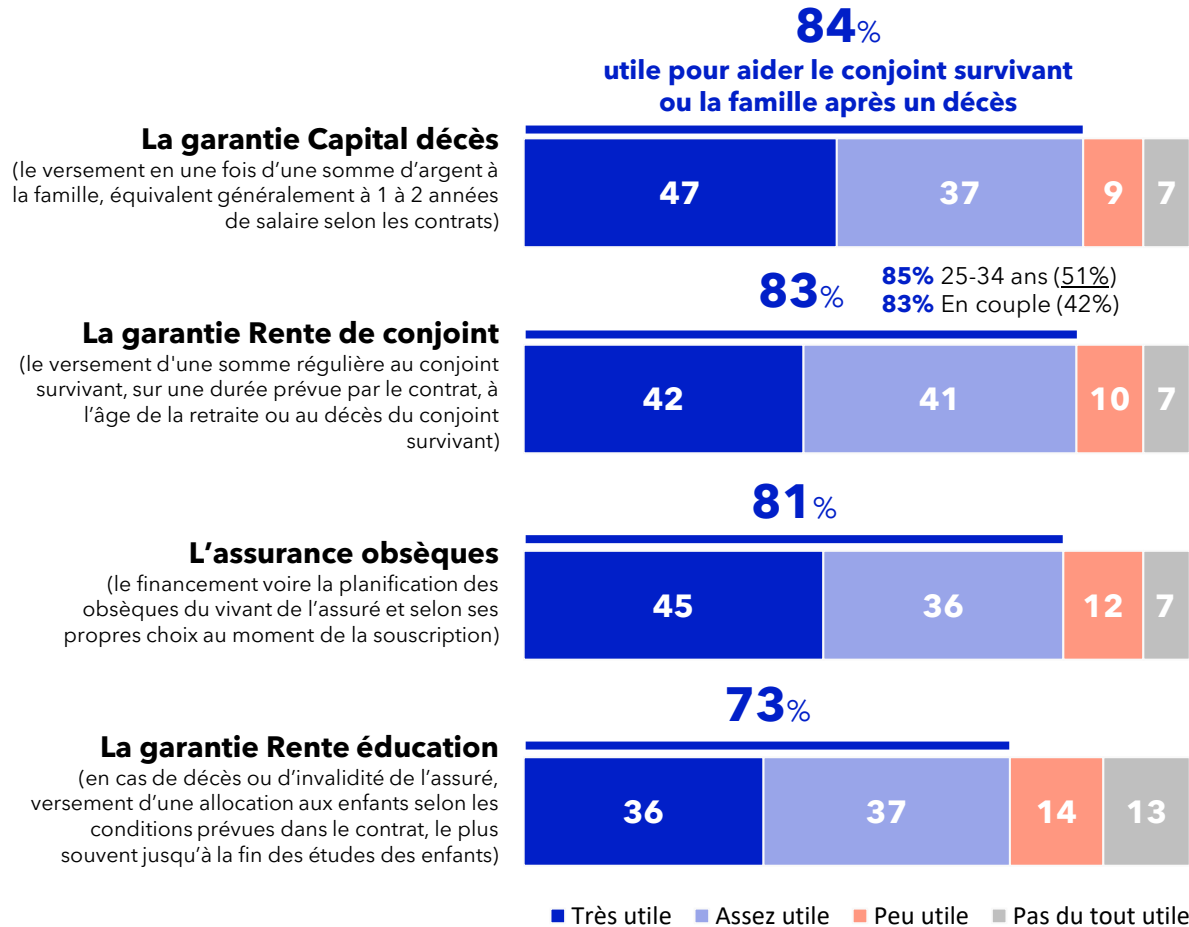
5

La rente de conjoint est jugée utile, en phrase avec la quête d'autonomie des couples contemporains.

La rente de conjoint, une garantie jugée utile et préférée par les couples pour protéger ses proches

Selon vous, chacune des garanties suivantes est-elle utile pour aider le conjoint survivant et/ou la famille après un décès ?

Base : Ensemble des Français



Si vous deviez protéger vos proches avec un contrat d'assurance décès, quelles garanties choisiriez-vous en priorité ? En 1er ? En 2ème ?

Base : Ensemble des Français

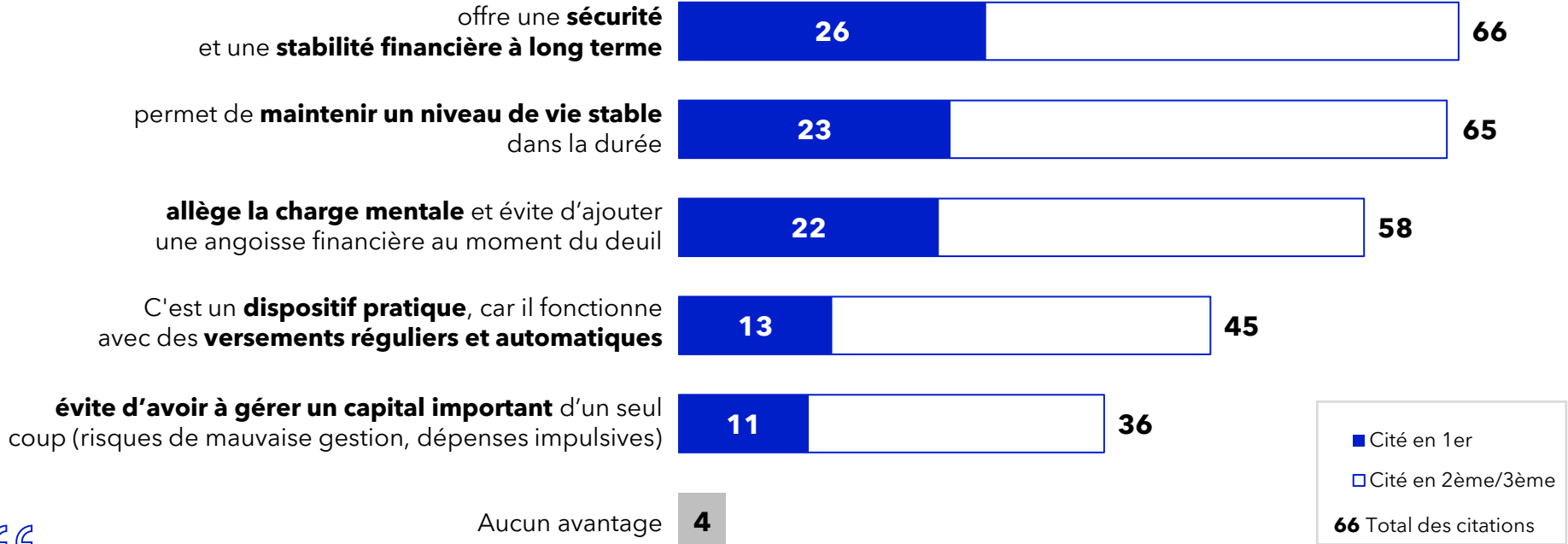
ENSEMBLE DES FRANÇAIS	FRANÇAIS EN COUPLE	PARENTS
Le capital décès 58%	La rente de conjoint 59%	Le capital décès 59%
La rente de conjoint 51%	Le capital décès 58%	La rente de conjoint 51%
L'assurance obsèques 48%	L'assurance obsèques 43%	L'assurance obsèques 48%
La rente éducation 30%	La rente éducation 27%	La rente éducation 28%

Une solution pratique, qui permet de maintenir un niveau de vie stable et sur la durée

Quels sont, d'après vous, les 3 principaux avantages de la rente de conjoint ? En 1er ? En 2ème ? En 3ème ?

Base : Ensemble des Français

La rente de conjoint...



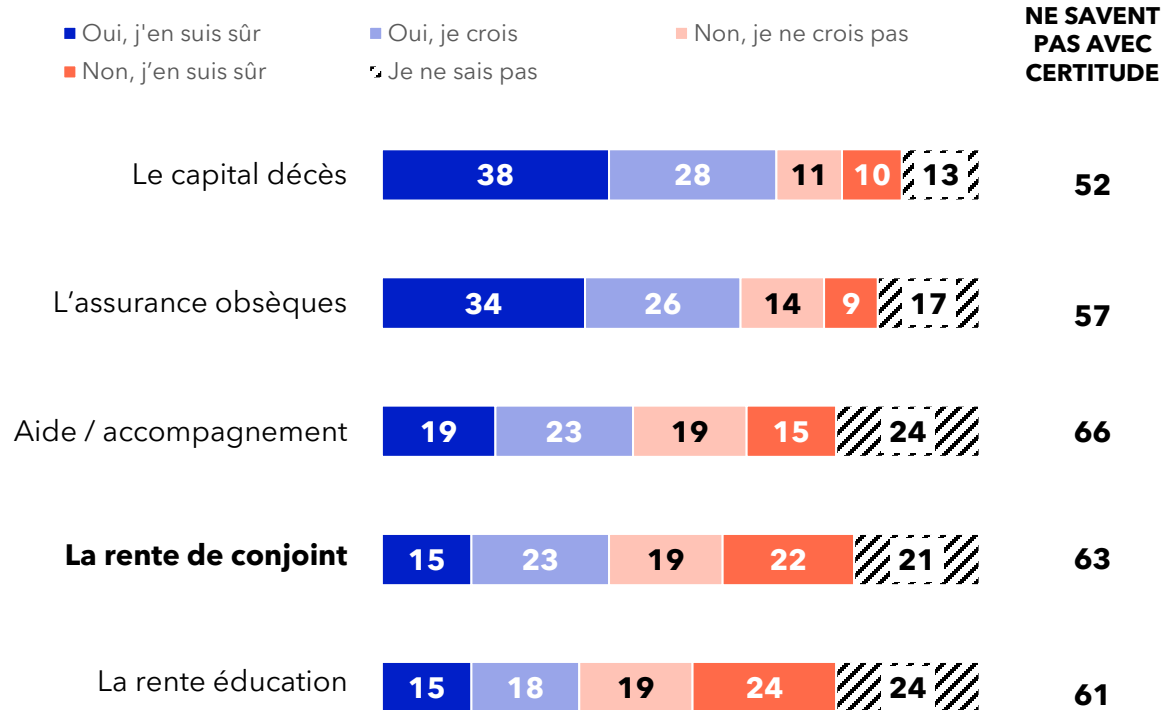
« Mais je trouve que le côté revenu régulier est pas mal, notamment pour venir un peu compléter peut-être des salaires qui ne sont pas très très importants et qu'une grosse somme serait plus compliquée peut-être à gérer en tant que telle. » (homme, 50 ans, pacsé, sans enfant).
 « Ça tombe tous les mois, c'est régulier, on sait combien et ça permet de budgéter. » (femme, 41 ans, union libre, 1 enfant)
 « Ça permettrait de vivre le mieux possible et qu'il y ait le moins de changements possibles dans leur quotidien. » (femme, 41 ans, union libre, 1 enfant)
 « C'est vrai que le décès, c'est un moment qui provoque, on l'imagine (...) un choc émotionnel. Peut-être que des revenus mensuels pourraient permettre de ne pas rajouter un choc émotionnel d'une somme d'un coup en plus, à gérer. » (homme, 46 ans marié, 2 enfants)

Des doutes sur les formes de couple éligibles

Chacune des garanties suivantes sont-elles présentes dans votre assurance décès ?

Base : Personnes qui ont un contrat d'assurance décès

Présence de la rente de conjoint dans le contrat d'assurance décès ...

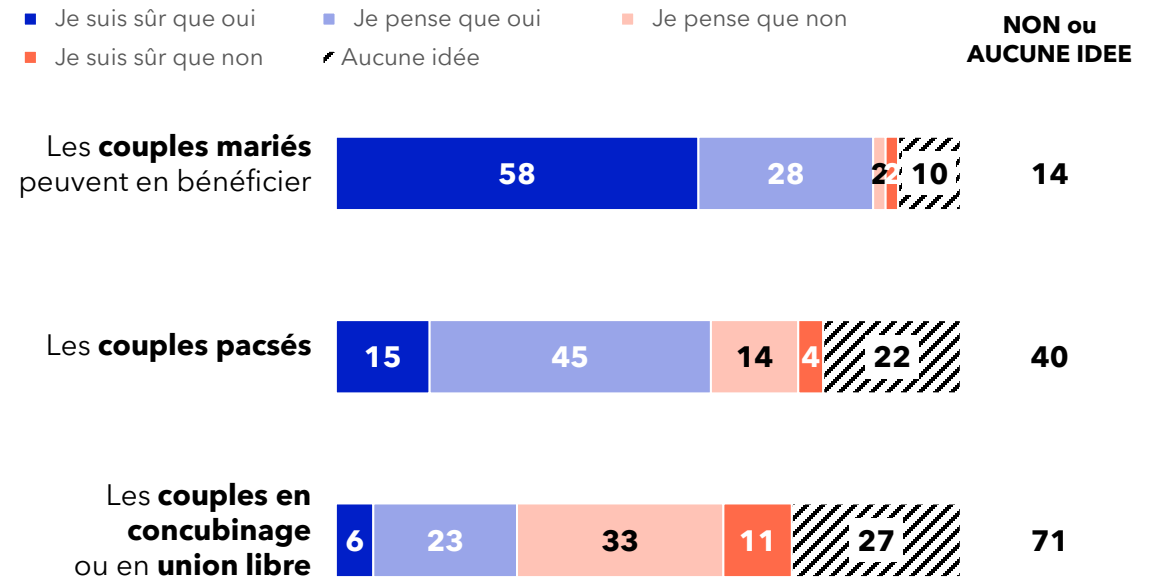


🔍 La méconnaissance atteint 73% parmi les Français qui ont souscrit à une assurance décès via leur employeur.

D'après vous, les couples suivants sont-ils éligibles à la rente de conjoint ?

Base : Ensemble des Français

Les couples qui peuvent bénéficier de la rente de conjoint ...



🔍 Ces doutes existent chez les principaux concernés : 45% des personnes pacsés pensent qu'elles ne sont pas éligibles ou n'en ont aucune idée, et 66% en union libre.

Méthodologie


Un dispositif d'étude mixte qualitatif et quantitatif pour comprendre les représentations de la conjugalité, éclairer les mécanismes de protection attendus ou disponibles en cas de décès dans le couple et interroger le périmètre et le sens de la rente de conjoint.


Etude qualitative


▶ Une approche qualitative pour recueillir les propos des **salariés en couple** sur **leur rapport à la conjugalité, au couple et à la famille**, mais aussi leurs perceptions sur **les conséquences** (vécues ou anticipées) **de la perte du conjoint** et **les mécanismes de compensation attendus**.


▶ **20 entretiens individuels** d'une durée de 32 à 59 minutes (45 minutes en moyenne), conduits par des consultants Elabe


▶ Auprès de **salariés en couple** aux profils diversifiés :

 10 femmes
10 hommes

 **AGE**
4 de 25-35 ans
10 de 35-50 ans
6 de 50 ans et +

 10 Mariés/pacsés
10 en union libre

 14 avec enfants
6 sans enfant


 7 Cadres
6 Professions intermédiaires
7 Employés / ouvriers

Entretiens réalisés du 22 septembre au 3 octobre en visio


Etude quantitative

▶ **Echantillon de 1 500 personnes**, représentatif des résidents de France métropolitaine âgés de 18 ans et plus. La représentativité a été assurée par la **méthode des quotas** appliquée aux critères de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et région de résidence.

▶ **dont un échantillon de 1 000 salariés** (après interrogation d'un suréchantillon de 500 salariés), représentatif des salariés résidents de France métropolitaine âgés de 18 ans et plus. La représentativité a été assurée par la **méthode des quotas** appliquée aux critères de sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région de résidence, nature de l'employeur, secteur d'activité et taille d'entreprise. L'échantillon de salariés a été pondéré afin de refléter son poids réel dans la population.

 64% En couple (dont 48% marié/pacsé et 18% en union libre)
36% Pas en couple

En couple depuis...
13% Moins de 5 ans
15% 5 à 10 ans
24% 11 à 20 ans
48% Plus de 20 ans

 66% Parents
34% Non-parents

25% sont en couple avec quelqu'un qui a des enfants d'une précédente union

Interrogation en ligne du 28 novembre au 3 décembre 2025.